

Synode d'été 20 - 21 mai 2019

Point 12



Reformierte Kirchen
Bern-Jura-Solothurn
Eglises réformées
Berne-Jura-Soleure

Nuit des églises, crédit d'engagement 2020-2024; approbation

Propositions:

1. Le Synode décide d'inviter les paroisses à participer tous les deux ans à l'événement ecclésial décentralisé «Nuit des églises».
2. Pour la période 2020-2024, c'est-à-dire pour les éditions 2020, 2022 et 2024 de la Nuit des églises, il approuve un crédit d'engagement de CHF 170 000.- dévolu à la coordination, à la publicité et à la mise en œuvre des opérations.

Explication

Concept et contexte

Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure forment un véritable patchwork, avec leur bilinguisme, leur plurivocité, leurs multiples couleurs et leur dynamisme. Actuellement, la plupart des églises du territoire ecclésial sont ouvertes et accueillent les personnes de passage même en dehors des horaires du culte: les unes viennent refaire le plein d'énergie, d'autres s'accordent un simple temps d'arrêt ou une halte spirituelle dans le quotidien. Au sens de la deuxième idée directrice de la Vision Eglise 21, il est important de rendre l'Eglise visible sous ses différentes facettes, de la profiler et de la faire rayonner vers l'extérieur; sans oublier que la cinquième idée directrice enjoint de prendre soin de l'héritage tout en ouvrant des espaces. Donner au plus grand nombre de percevoir «la diversité dans l'unité», autrement dit préserver la tradition tout en osant la nouveauté, constitue une entreprise d'envergure. Pour la mener à bien, il pourrait être intéressant de mettre sur pied une fête d'Eglise décentralisée, un événement qui soit certes encadré par l'Union synodale, mais que chaque paroisse soit libre d'organiser comme bon lui semble, indépendamment des autres, selon ses possibilités et sa créativité propres. Il s'agit de permettre à chaque entité paroissiale de se profiler vers l'extérieur et de faire rayonner son interprétation de la Vision. Bien sûr, pour transmettre l'image de la diversité dans l'unité, il est capital de s'appuyer sur une stratégie de communication transversale permettant de montrer que chaque événement – fête, spectacle, jeu, exposé, etc. – participe d'un même tout et reflète à sa manière le visage d'une seule et unique grande Eglise.

Historique

Depuis le début des années 2000, plusieurs régions de Suisse alémanique ont donné naissance à des mouvements qui cherchent à faire rayonner d'une manière nouvelle la diversité et l'hospitalité de l'Eglise. C'est ainsi que des premiers projets d'ouverture nocturne des temples ont vu le jour afin d'y accueillir le grand public et de lui donner l'opportunité de découvrir les offres de son Eglise et de sa paroisse à travers des contenus spécifiquement conçus pour l'occasion. A Francfort, Hambourg, dans la Ruhr et dans de nombreuses autres villes allemandes, la Nuit des églises est déjà rentrée dans les mœurs.

En Autriche, les premières Nuits des églises remontent à 2005. Systématiquement placées sous le signe d'une thématique biblique, elles remportent un franc succès depuis le début. En

2015, pour la 11^e édition de la Nuit des églises, plus de 300'000 Autrichiennes et Autrichiens ont répondu présent. Dès 2010, les Eglises autrichiennes ont coordonné leur action avec les Eglises des pays voisins et la Nuit des églises s'est donc déroulée à la même date et avec la même identité visuelle en Estonie, Tchéquie, Hongrie et Slovaquie. En Suisse alémanique, la première édition de la Nuit des églises a eu lieu en 2016, sous l'égide des Eglises nationales argoviennes, dans le sillon de l'Autriche. Depuis lors, l'Argovie a renouvelé l'expérience une fois tous les deux ans.

Projet pilote couronné de succès

Après avoir pris connaissance du panorama général des Nuits des églises en Europe, le Conseil synodal a décidé de mener un projet pilote dans la partie germanophone du ressort territorial des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure afin d'évaluer la faisabilité d'un projet à grande échelle. L'idée a immédiatement suscité un vif intérêt: le 25 mai 2018, plus de cent églises ont ouvert leurs portes et ont accueilli quelque 12 000 personnes.

L'évaluation détaillée du projet pilote a confirmé que la première édition de la Nuit des églises sur le territoire ecclésial des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure pouvait être considérée comme un succès. Extrait des résultats de l'évaluation:

- Environ la moitié des paroisses germanophones du territoire ecclésial a participé à l'expérience. En tout, cela a représenté 115 églises, dont cinq catholiques et une fribourgeoise.
- Plus de 90% des paroisses pilotes se sont dites «sûres» ou «plutôt sûres» de réitérer l'expérience.
- Certaines paroisses ont confirmé qu'elles participeraient à la prochaine Nuit des églises même si les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure ne devenaient pas structure organisatrice.
- Parmi les 12'000 personnes ayant répondu à l'invitation des Eglises, les paroisses estiment que plus du quart ne ferait pas partie du cercle des proches de l'institution ecclésiale. En d'autres mots, une personne sur quatre n'était pas connue des paroisses organisatrices.
- 1 500 bénévoles se sont mobilisés et ont contribué au succès de l'événement.
- La Nuit des églises a eu un bon écho médiatique, même déjà en amont de l'événement.
- Le thème de l'hospitalité a été facile à mettre en avant. De plus, les paroisses se sont dites très satisfaites d'avoir été libres d'établir leur programme à leur manière.
- La collaboration avec les Eglises du canton d'Argovie et donc indirectement avec les Eglises autrichienne et hongroise a valu la peine. Ces liens ont contribué à la bonne perception de l'événement.
- Certains écueils pourront être évités lors de la deuxième édition. Il s'agit surtout d'améliorer les aspects organisationnels pour permettre un déroulement fluide.

Le dossier du n° 31 d'ENSEMBLE (août 2018) a été consacré à la «Nuit des églises»: il contient une présentation des temps forts du projet pilote, une double page de photos et divers articles qui présentent l'expérience de plusieurs paroisses en tentant d'expliquer pourquoi certains projets ont si bien réussi et d'autres, moins.

Développement du projet

Le Conseil synodal, au vu des expériences menées dans le cadre du projet pilote, estime qu'il vaut la peine de persévérer et de coorganiser régulièrement avec les autres Eglises de Suisse et d'Europe une Nuit des églises sur son territoire, et qu'il convient de soutenir les paroisses partenaires du projet dans leurs efforts de diffusion de l'information, de coordination et d'élaboration de contenus. Les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure jouant un rôle «charnière» entre les univers ecclésiaux germanophones et francophones, le Conseil synodal pense que la Nuit des églises doit dorénavant être pensée comme un événement bilingue. Le calendrier fait bien les choses puisque depuis quelques années, suivant l'exemple français, les Eglises romandes organisent leur Nuit des églises une fois tous les trois ans et qu'il se trouve que les agendas romand et alémanique coïncideraient pour la première fois en 2020. C'est pourquoi le Conseil synodal a pris contact avec les Eglises nationales romandes afin de coordonner le mouvement. Quel que soit le résultat de cette tentative, une chose est certaine:

si le projet est adopté pour 2020, les paroisses francophones du territoire ecclésial des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure seront associées à la Nuit des églises, ce qui implique que l'ensemble des supports soient également disponibles en français (textes, affiches, page web).

La position de l'Eglise nationale catholique semble avoir évolué favorablement: contrairement à 2018, les catholiques seraient prêts à s'investir dans la Nuit des églises en 2020 (leur Conseil synodal doit voter en avril). Si la décision est confirmée, une fête œcuménique bilingue deviendrait théoriquement possible, ce qui serait d'autant plus réjouissant que les quelques expériences de ce type menées dans le contexte du projet pilote ont été particulièrement positives. Mentionnons encore que plusieurs autres Eglises nationales réformées de Suisse ont fait part dans l'intervalle de leur intérêt à rallier le projet d'une Nuit des églises. L'Eglise nationale du canton de Zurich a déjà envoyé des signaux pour 2020. L'Eglise cantonale saint-galloise en est au même stade de réflexion.

Bénéfices escomptés

Le projet pilote a fait ressortir deux éléments saillants: d'une part, le haut niveau d'investissement des bénévoles impliqués dans la Nuit des églises; d'autre part, l'afflux important de personnes «hors Eglise», c'est-à-dire qui ne sont pas considérées comme proches du sérail. Visiblement, ce type d'offre permet de s'ouvrir à des personnes plutôt éloignées de l'Eglise et de rejoindre l'importante masse de gens qui ne se sentent souvent pas concernées par nos autres offres. Le premier bénéfice d'une Nuit des églises se situe peut-être à ce niveau-là: offrir aux membres distanciés et sans attente particulière un événement inhabituel dans un cadre inattendu, une soirée variée et stimulante, des expériences pour les sens et pour l'esprit.

Le Conseil synodal souhaite saisir cette opportunité et inviter les paroisses du territoire synodal à mettre sur pied, tous les deux ans, une Nuit des églises. Il espère créer une dynamique comparable à la dynamique de son voisin autrichien: en Autriche, tout le monde sait désormais que les Eglises ouvrent leur porte durant une nuit d'été et proposent un programme intéressant qui fait l'objet d'une importante publicité.

Engagement des services généraux de l'Eglise

Pour donner à voir au plus grand nombre la diversité des Eglises réformées, l'engagement des paroisses et la variété de l'offre existante, les événements doivent être annoncés très largement (dans toute la région) et la mise en œuvre doit être accompagnée. Par ailleurs, pour garantir le bilinguisme, l'aide des services généraux de l'Eglise sera requise (traduction et coordination). Enfin, si l'on veut soutenir efficacement les paroisses dans leurs efforts de diffusion (publicité et communiqués de presse), il faut prévoir des ressources spécifiquement allouées à la rédaction de textes et de rapports.

Du côté des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, le pilotage de la Nuit des églises serait placé sous la responsabilité du secteur Paroisses et formation, comme cela fut le cas pour le projet expérimental. Ce projet relèverait de la tâche «promotion des églises comme lieux d'accueil», inscrite dans le cahier des charges du secteur Paroisses et formation, et il serait mené en étroite collaboration avec les services de traduction et de communication. Les outils d'aide élaborés par les collègues argoviens à partir du matériel autrichien (page web, matériel publicitaire) doivent resservir.

Liste des tâches principales des services généraux de l'Eglise en vue de l'édition 2020 de la Nuit des églises:

- Adresser aux paroisses suffisamment à l'avance un courrier d'information précis.
- Elaborer les supports de communication en français (page web, publicité, textes de fond).
- Concevoir les livrets avec le programme régional et participer au travail d'édition.

- Mettre sur pied et financer une campagne publicitaire qui couvre au maximum l'ensemble du territoire (bus, encarts, affiches, banderoles, etc.).
- Aider les paroisses à planifier des événements ciblés, par exemple en leur proposant en amont un atelier de préparation (automne 2019).
- Coordonner les activités des paroisses.
- Avant l'événement, travailler sur la couverture médiatique.
- Elaborer une stratégie de coordination avec l'Eglise catholique.
- Rallier les Eglises romandes au projet.

Budget

Sur la base du projet pilote, il est relativement facile d'estimer le coût net du projet à CHF 60'000.- par édition.

Comme le montre le tableau ci-dessous, près de 70% du budget est destiné à la médiatisation des offres proposées par les paroisses à l'occasion de la Nuit des églises. Une petite partie du budget est allouée à l'organisation et à la mise à disposition du matériel publicitaire; une somme équivalente finance le travail des partenaires en Autriche et en Argovie, qui consacrent des sommes importantes à la coordination et au développement des supports publicitaires.

	Dépenses	Recettes	Remarques
Conception & subventionnement des livrets avec le programme régional	21 000.-		
Campagne publicitaire sur le territoire synodal (bus, encarts, etc.)	18 000.-		
Organisation et mise à disposition du matériel publicitaire	6 000.-		
Traduction et organisation de la publicité en français	6 000.-		Participation complémentaire d'autres régions francophones?
Dédommagement à la direction du projet AG et aux prestataires de services en Autriche (p. ex. matériel publicitaire et page web)	6 000.-		Plateforme commune pour toute la Suisse dès 2022?
Divers	3 000.-		
Matériel publicitaire	15 000.-		Uniquement paroisses réformées du territoire synodal
Remboursement matériel publicitaire par les paroisses		15 000.-	Uniquement paroisses réformées du territoire synodal
Total	75 000.-	15 000.-	

Le crédit cadre couvrira l'ensemble des frais de préparation, de réalisation et de postproduction des éditions 2020, 2022 et 2024 de la Nuit des églises. Les plus grosses dépenses tombent pendant les années de projet; pendant les années intermédiaires, elles sont bien moindres. Le Conseil synodal, de son propre chef, a déjà inscrit une somme au budget 2019. C'est pourquoi le crédit d'engagement se monte à CHF 170'000.- pour deux années intermédiaires et 3 années de réalisation (au lieu de 3 x CHF 60'000.- = CHF 180 '000.-:

Nota: Informations aux paroisses

Il est ressorti de l'évaluation du projet pilote que beaucoup de paroisses souhaitaient être informées le plus tôt possible de la prochaine édition de la Nuit des églises. C'est pourquoi le Conseil synodal a décidé d'informer les paroisses en amont du Synode d'été de la possible réédition du projet le 5 juin 2020. Il a bien précisé que rien ne pouvait être garanti avant le vote du Synode. Cette anticipation était nécessaire surtout du fait que les paroisses doivent pouvoir planifier leur participation et inscrire les coûts prévus à leur budget.

Le Conseil synodal invite le Synode à voter les propositions, afin de permettre la réalisation de trois événements festifs décentralisés.

Le Conseil synodal